

Un rosier en souvenir des déportés

En souvenir du 11 avril 1945, date de la libération des camps, le collège Jean-Monnet a commémoré mardi la mémoire des résistants et des victimes de la déportation.

Le 11 avril 1945, les Américains libéraient le camp de concentration de Buchenwald en Allemagne, avant Dora-Mittelbau, Flossenbürg, Dachau, Mauthausen... Près de 80 ans plus tard, le souvenir est toujours vif dans les mémoires.

Mardi, le collège Jean-Monnet commémorait la mémoire des résistants, des victimes de la déportation et des camps de la mort, en présence de la rectrice Katia Béguin, du directeur académique Benoît Dechambre et de Hélène Cabrillac, fille du résistant mort en déportation Louis Legendre, présidente des Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation (AFMD) 49.

« Notre vigilance ne doit pas être levée »

« Comment se souvenir de l'insoutenable barbarie de la Shoah et de l'extermination de masse de millions d'hommes, de femmes et d'enfants ? » a posé en préambule Gilles Ernoult, le principal, qui en a redit l'urgence : « Ce travail de mémoire est d'autant plus indispensable que les déportés et les témoins directs de ces événements tragiques sont désormais, année après année, moins nombreux. Et notre vigilance ne doit pas être levée contre les fanatismes qui couvent. »

De là est né ce projet mémoriel conduit par les enseignants, parmi lesquels Florence Moreau et Benoît Legros (français), Christelle Cocault et Mickaël Berthelot (histoire), Thomas Baeza (sciences et vie de la terre) et leurs élèves de troisième. « Lors d'un voyage d'étude proposé en octobre par l'AFMD 49, qui a réuni une quinzaine d'enseignants du département, nous sommes partis sur les traces d'Étienne Poitevin, résistant angevin déporté à Buchenwald, Dora puis Bergen-Belsen d'où il ne reviendra pas, a rappelé Florence Moreau. Nous avons suivi son parcours et réfléchi chacun à comment



Angers, collège Jean-Monnet, le 11 avril. Le rosier créé pour les 75 ans de la libération des camps a été planté par les élèves de l'atelier jardinage.

PHOTO : CO

travailler avec les élèves. »

« Le respect de la dignité humaine »

Réunis dans la cour pour cette commémoration, les élèves issus de trois classes de troisième ont tour à tour apporté leur pierre. Léa, Flavie, Hiba et Nafi ont mis en exergue « le courage de celles et ceux qui ont donné leur vie » des deux côtés de la frontière, évoquant le mouvement de résistan-

ce allemand « La Rose Blanche » fondé en 1942 à l'université de Munich par Hans Scholl et Alexander Schmorell. « Le 18 février 1943, Hans Scholl et sa sœur Sophie lancèrent des tracts dans la cour de l'université ; le concierge les arrêta et les livra à la Gestapo. Ils furent condamnés à mort et guillotins le jour même. D'autres résistants furent exécutés quelques mois plus tard. »⁽¹⁾ Ce rosier blanc baptisé du nom de

Sophie Scholl, créé en 2020 pour le 75^e anniversaire de la paix par des ingénieurs angevins de l'INRAE, a été planté mardi dans l'enceinte du collège par des élèves de l'atelier jardinage. Au-dessus, une plaque commémorative a été scellée « à la mémoire des femmes et des hommes déportés pendant la Seconde Guerre mondiale ». L'occasion pour la rectrice d'exprimer son « émotion » et pour Hélène Cabrillac de délivrer ce

message à l'adresse des générations futures : « C'est vous, dans ce combat contre l'égoïsme et la peur, qui construisez l'Europe de demain. Il vous appartiendra de lutter pour le respect de la différence et pour celui que les nazis ont tant méprisé, le respect de la dignité humaine. »

Mireille PUAU

⁽¹⁾ Article tiré du site « La résistance allemande au nazisme ».